



Ce long chemin exigeant qui mène vers Dieu

Roman. Gong Ji-young raconte une belle histoire. Celle d'un jeune moine coréen, bénédictin, fidèle à son engagement malgré les vicissitudes terrestres.



Dahnum Paik

Gong Ji-young est une romancière à succès en Corée du Sud.

Cela aurait pu être une belle histoire d'amour, celle d'un jeune moine, Jean, qui attend de prononcer ses vœux définitifs, et d'une jolie jeune femme, So-hui. Lui qui se croyait dans son abbaye bénédictine à l'abri des tentations est ainsi confronté à un véritable dilemme. Elle aussi se demande, à quel titre, elle pourrait ainsi briser cet engagement au service de Dieu.

Dans cette même abbaye de Corée du Sud, Michaël, un autre jeune religieux, subit d'autres tourments. Les injustices sociales de la société sud-coréenne le révoltent et il reproche à l'Église un engagement insuffisant auprès des plus pauvres et des plus faibles. Jean et Michaël cheminent ensemble sur leur route respective, aussi escarpée l'une que l'autre.

Ces chemins vers Dieu ne sont visiblement pas des promenades de santé. Ils sont même très exigeants pour de simples humains, même guidés par les meilleures intentions du monde.

Jean et Michaël se retrouvent à certains moments écartelés entre l'appel divin et ces réalités humaines qui s'immiscent dans leur quotidien.

Une écriture sensible

Pourtant, rien ne semble troubler la sérénité de l'abbaye bénédictine, dont la vie est guidée par des règles figées depuis des siècles. Mais au-delà des apparences, ce sont de véritables tempêtes qui traversent les cœurs et les âmes.

Michaël connaîtra un destin tragique. Tandis que Jean suivra la voie

qu'il s'était tracé dès le début. Et pour cela, il se nourrit des récits de vieux moines sur la guerre de Corée et les sacrifices surhumains auxquels certains de ces religieux consentirent à l'époque. Tant cette guerre, officiellement jamais achevée, imprègne encore et toujours les Coréens.

Gong Ji-young raconte ces destins humains d'une écriture sensible. Son récit va au plus profond de ses personnages avec délicatesse. L'ouvrage de Gong Ji-young a connu un large succès en Corée où elle invite, au fil de ses livres, la société coréenne à se regarder dans un miroir.

Didier GOURIN.

L'échelle de Jacob,
éditions Philippe Picquier,
358 pages, 19,50 €.